

# Viceland arrive en juin en Belgique francophone

Une nouvelle chaîne va débarquer sur les réseaux déjà bien encombrés des télédistributeurs belges. Il s'agit de celle qui est souvent présentée comme un ovni télévisuel: la chaîne nord-américaine Viceland. Son ambition: ramener devant la télévision les «millennials» – les jeunes nés avec le net. Un gros défi: les 14-25 ans désertent en effet le petit écran.

## Cultures urbaines

Mais qui est Viceland? Il s'agit au départ d'un magazine punk, Vice, lancé dans les années 90 au Canada et axé sur les cultures urbaines et alternatives: musique, street art, photo... Au fil du temps, Vice s'est développé en un groupe protéiforme, Vice Media, produisant du contenu audiovisuel tels que documentaires reportages en immersion, infotainment, etc., le tout traitant de sujets de sociétés sous un angle décalé.

Initialement, ces programmes étaient destinés à alimenter des plateformes en ligne comme YouTube. Puis ils sont été vendus à des chaînes de télévision, comme HBO aux Etats-Unis ou France 4 en France. Depuis un an, Vice Media prend le chemin inverse en développant sa propre chaîne linéaire, Viceland, accessible dans une cinquantaine de pays (USA, Canada, Australie, Royaume-Uni, Allemagne, France...). Vice Media a, il est vrai, de gros moyens, apportés

par des géants comme Fox, Disney et NBC Universal. Non coté, le groupe est valorisé 4,5 milliards de dollars.

Aujourd'hui, Viceland s'installe donc à Bruxelles. La chaîne a débauché un ancien de Twitter Belgique, Malik Azzouzi, pour diriger ses activités web et audiovisuelles. Il a confié la vente de ses espaces pub à Transfer, régie spécialisée dans les chaînes de niche. Viceland sera diffusée sur le réseau flamand Telenet dès le 1<sup>er</sup> mars. En juin-juillet, c'est Proximus qui la diffusera sur l'ensemble du territoire. Des négociations sont encore en cours avec Voo.

## Contenu local

Pour mieux coller aux attentes locales, Viceland diffuse un mixte de ses propres programmes sous-titrés et de programmes locaux. En Belgique, il y a déjà du contenu local en néerlandais sur le site web (reportages sur le trafic de cocaïne à Anvers, les réfugiés à Zaventem...). Un document sur les attentes des jeunes devrait aussi être diffusé. Du contenu en français est également prévu, y compris émanant de producteurs francophones belges. Viceland s'assimile en tout cas à un audacieux pari. La dernière étude TV Key Facts de la régie IP (RTL) indique que moins de 50% de la consommation de vidéo (au sens large) des 16-24 ans se fait encore via la télévision...

**J.-F. S.**